

La dysenterie produit, au niveau du colon, des altérations peut-être plus intenses, plus nécrotiques, et, de ce fait, plus durables que celles de la colite vulgaire, mais ce sont des lésions du même ordre. Il est vraisemblable cependant, on peut même dire il est certain que, si l'effet est le même dans les deux cas, la cause n'est pas la même: la colite dysentérique diffère, au point de vue de la pathogénie, de la dysenterie vraie.

La similitude des symptômes nous permet de comprendre comment les méthodes de traitement employées avec succès dans la dysenterie réussissent dans les colites dysentériques; le traitement de la dysenterie n'a rien de spécifique, en effet, il est dirigé contre l'inflammation du gros intestin, contre la colite, en un mot contre l'effet et non contre la cause (inconnue jusqu'ici) de la dysenterie.

C'est le traitement de la dysenterie que nous avons appliqué dans les différentes variétés de colites aiguës que nous avons à traiter: colites dysentériques ou simplement muqueuses. Nous en avons retiré le plus grand bénéfice.

Voici comment nous le comprenons :

- 1° Repos au lit; diète à l'eau et au lait.
- 2° Calmer les douleurs abdominales par des applications de cataplasmes ou de compresses humides et chaudes.
- 3° S'abstenir de pratiquer les grands lavages de l'intestin qui, en produisant la distension de l'organe malade, provoquent des douleurs vives, parfois intolérables, et risquent d'augmenter le processus inflammatoire.
- 4° Diminuer la fréquence parfois excessive des selles et le ténésme rectal. Les petits lavements laudanisés répondent à cette indication et doivent être préférés aux suppositoires calmants.

5° Combattre l'inflammation de la muqueuse du gros intestin. Plusieurs procédés ont été conseillés :

A. — Introduction dans le gros intestin de substances modificatrices, sous forme de lavements à base d'ipéca, de biborax, d'hyposulfite de soude, etc., ou de suppositoires à base d'iodoforme, de résorcine, d'extraît d'hammamélis.

Ces moyens doivent être rejetés dans les formes aiguës ; 1° parce que ces lavements et suppositoires, efficaces peut-être dans les cas bénins, sont manifestement insuffisants dans les